

On trouve toute la famille dans le *Dictionnaire généalogique de Tanguay*. Un investigateur de vieux documents très inexpérimenté seul a pu faire Morgan, de Baptiste ou de Bissot. L'ouvrage de Tanguay est un résumé de tous les registres de paroisses du Canada, remontant aux premiers jours, et dans toutes ses recherches il n'a pas découvert une seule personne du nom de Morgan.—Shea, "Review of Alerding's Hist. of the diocese of Vincennes," dans *N. Y. Freeman's Journal*, 26 janvier 1884.

1884. "Pierre Ménard... s'arrêta au poste de Vincennes fondé (1772) par Bissot de Vincennes, un autre enfant de Québec."—Sulte, *Hist. des C.-F.*, VIII, 51.

1884. "Il existe aussi de nombreux documents conservés au bureau de l'archiviste à Kaskaskia et portant la signature suivante : FRANÇOIS MORGAN DE VINCENNES, commandant des troupes du roi au fort sur l'Ouabache."—Cauthorn, *Brief Sketch of Vincennes*, 17.

1884. "Je citerai ensuite cet homme illustre dont Vincennes reçut le nom... que Monseigneur Bruté a désigné ainsi : François Morgan de Vinsenne, mais dont le vrai nom—les renseignements à moi fournis par Edmond Mallet me portent à le croire—était : "Jean-Baptiste Bissot, sieur de Vinsenne." Monseigneur de la Hailandrière, se basant sur je ne sais quelle autorité, a dit qu'il était de descendance irlandaise. Mais nous croyons qu'il n'y a pas raisonnablement lieu de douter qu'il fût Canadien de naissance et Français d'origine." *Ibid.*, 25.

1884. "Je suis heureux de savoir que vous me poursuivez sur la question Vincennes... Je n'étais jamais tombé sur la famille Margane qui explique le Morgan de Law. Vous êtes évidemment sur la bonne voie. La question d'âge n'est pas concluante, selon